

"Le Seigneur amena les Égyptiens à considérer les Israélites avec faveur... Moïse lui-même était quelqu'un de très respecté en Égypte, tant par l'entourage du pharaon que par la population." Ex 11. 3

B-1 an : Es 52-54 & Ep 6 B-2 ans : Nb 31 & Ps 48

Le pharaon d'Égypte, monarque au pouvoir absolu, était particulièrement têtu selon ce que la Bible nous révèle. Peu de leaders politiques auraient accepté que leur peuple subisse les sévices imposés par Dieu à travers Moïse, sans jeter l'éponge. Il s'entêta à refuser de laisser le peuple quitter l'Égypte malgré toutes les plaies qui s'abattirent sur lui et l'Égypte. Un auteur a fait le rapprochement entre Fidel Castro, le maître de Cuba et le pharaon. Castro résista à toutes les tentatives des Etats-Unis de le faire tomber. Aussi, aux yeux des contemporains de Moïse, comment imaginer que Pharaon pouvait capituler ? Il avait endurci son cœur, désastre après désastre, refusant obstinément d'accepter la requête de Moïse, jusqu'au moment où la Bible nous dit que Dieu endurcit Sa main sur lui et le contrôle complètement. Puis un déclic se produit ! Alors que Moïse ne semble pas obtenir de résultats positifs, nous lisons que désormais ce dernier devient "quelqu'un de très respecté en Égypte..." Même l'entourage de Pharaon le soutient ! Et ses anciens détracteurs, parmi le peuple hébreu, sont maintenant derrière lui. Que s'est-il passé ? "Le Seigneur amena les Égyptiens à considérer les Israélites avec faveur..." D'abord les Israélites qui avaient chassé Moïse du pays après le meurtre d'un Égyptien se rallient derrière lui. Puis les Égyptiens eux-mêmes. Le Dieu qui opéra un tel revirement de circonstances, est le même Dieu qui dirige notre vie et qui est capable de faire en sorte que tout concoure à notre bien, si nous Lui faisons confiance. Pharaon mourut dans la traversée de la Mer Rouge, le régime de Castro s'effondra... Mais Dieu est toujours sur Son trône et contrôle les affaires des hommes !

Dimanche 2 - Passez du temps en Sa compagnie !

"Heureux l'homme qui trouve son plaisir dans la loi du Seigneur et qui la médite jour et nuit." Ps 1. 2

B-1 an : Es 55-57 Ph 1 B-2 ans : Nb 32 & Ps 49

Les vrais chrétiens se voient de loin. Leur caractère est plus fort, leurs idées sont plus claires, leur esprit plus doux, leur courage plus ferme, leur ascendant plus réel, leurs intérêts plus vastes, leur compassion plus profonde, leurs convictions plus pratiques. Ils sont joyeux malgré les difficultés, et font preuve d'une sagesse qui dépasse celle qu'apportent les années d'expérience. Et ils nous surprennent par leurs actions souvent imprévisibles ! Vous vous imaginez les avoir catalogués selon leurs idées et soudain ils agissent d'une manière inattendue. Près d'eux vous vous sentez un peu en déséquilibre, parce que vous n'êtes pas sûrs de ce qu'ils vont faire demain. Mais vous vous rendez compte peu à peu que vous pouvez vous fier à leurs idées et à leurs suggestions. Pourquoi cela ? Parce que ces gens jouissent d'une relation étroite avec Dieu, qu'ils entretiennent chaque jour sans faillir. David a dit : "Heureux l'homme qui trouve son plaisir dans la loi du Seigneur et qui la médite jour et nuit." Les racines spirituelles d'un tel homme vont très loin, jusqu'au plus profond des sources d'eau vive. Aussi tout ce que ses mains touchent réussit. Trop peu d'entre nous atteignent ce niveau de relation étroite avec Dieu. Et pourquoi cela ? Parce que nous sommes trop affairés à poursuivre tant d'autres choses. Le surmenage de la vie est la raison primordiale de notre manque de progrès spirituel, ce que la Bible appelle "vivre pour le monde", se retrouver englué dans la toile d'araignée de notre société au lieu de marcher librement à côté de Dieu. Quelles que soient vos excuses, l'ingrédient qui manque le plus dans votre vie chrétienne réelle est le temps. Pas quelques minutes arrachées à votre agenda trop rempli, pas des heures de désœuvrement au milieu de vos vacances estivales, mais du temps de qualité. Du temps de contemplation. Du temps de méditation. Du temps de réflexion. Du temps réel, sans contraintes, passé en Sa compagnie, chaque jour.

***"Tout ce que l'on demande à ceux qui gèrent des choses de grande valeur, c'est d'être dignes de confiance."
1 Co 4. 2 TM***

B-1 an : Ps 115-118 B-2 ans : Nb 33 & Ps 50

Rien ne nous appartient. Nous ne sommes que des gérants sur cette terre. Tout appartenait à Dieu avant votre venue ici et Il le prêtera à quelqu'un d'autre lorsque vous partirez. Notre nature égoïste affirme : "Si cela ne m'appartient pas, pourquoi devrais-je m'en occuper ?" mais nous vivons selon un principe plus élevé : "Si cela appartient à Dieu, je devrais m'en occuper avec davantage de soins." Jésus a raconté l'histoire de cet homme d'affaires qui, avant de partir en voyage, avait confié sa fortune à ses serviteurs. A son retour il avait évalué leur fidélité et les avait récompensés en conséquence. Ecoutez Ses paroles : "C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de choses, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître" (Mt 25. 21). Si vous faites fructifier tout ce que Dieu vous a confié, Il vous promet trois récompenses : d'abord Il vous félicitera, "C'est bien, bon et fidèle serviteur." Ensuite vous serez promu à de plus hautes fonctions : "Je te confierai beaucoup." Enfin vous participerez aux fêtes données par Lui : "Entre dans la joie de ton maître." Pour beaucoup d'entre nous, le test le plus sévère que nous devons passer est celui de l'usage que nous faisons de notre argent ! Ecoutez : "Si donc vous n'avez pas été fidèles dans votre façon d'utiliser les richesses trompeuses de ce monde, qui pourrait vous confier les vraies richesses du ciel ?" L'usage que vous faites de l'argent que Dieu a mis à votre disposition a une influence directe sur la qualité de votre vie ! Si vous ne pouvez ou ne voulez pas soutenir l'œuvre de Dieu avec 10 % de vos revenus, comment pouvez-vous affirmer que vous êtes à 100 % en accord avec Lui ? Se pourrait-il que votre façon de gérer votre argent vous empêche de recevoir davantage des bénédictions divines ?

Mardi 4 - Votre loyauté au Seigneur portera du fruit !

"Au cours de la huitième année de son règne... Josias se mit à chercher le Dieu de son ancêtre David... Pendant toute sa vie, les Israélites ne s'écartèrent pas du Seigneur." 2 Ch 34. 3, 33

B-1 an : Es 58-60 & Ph 2 B-2 ans : Nb 34 & Ps 51

Josias n'avait que 8 ans quand il devint roi. Seize ans plus tard il décida de rechercher la volonté de Dieu et commença sa quête en purifiant Jérusalem et Juda des dieux étrangers. Pour cela il ordonna la destruction des autels des Baals, de poteaux sacrés et des idoles de tout genre. C'est alors que fut découvert un exemplaire du livre de la Loi. Malgré son jeune âge le roi fut atterré en comprenant combien le peuple s'était détourné du Dieu de David. Comme Daniel plus tard, il assumait les fautes de son peuple, s'humilia en son nom (v. 19, 21, 27) et consulta le Seigneur. Celui-ci répondit qu'Israël n'échapperait pas aux malédictions annoncées, conséquence des mauvais agissements des générations précédentes, mais que la génération de Josias serait épargnée parce que le jeune roi s'était repenti et avait agi avec droiture. Or le père et surtout le grand-père de Josias avaient choisi, en leur temps, d'agir à l'encontre des règles divines. Son grand-père, Manassé, durant son long règne, fut responsable de la mort d'un grand nombre d'innocents, au point que les rues de Jérusalem étaient devenues, semble-t-il, des rivières de sang (2 R 21. 16). Par contre Josias suivit une voie radicalement différente. Quel que fut le chemin suivi par vos parents ou vos ancêtres, rien ne vous oblige à marcher sur leurs traces. Vos choix dicteront votre destinée et influenceront vos descendants. Grâce à la conduite de Josias, toute sa génération échappa à la malédiction promise par Dieu sur le peuple d'Israël. Choisissez bien la voie de la loyauté au Seigneur et votre comportement sera une source de bénédictions pour ceux qui vous suivront.

"Mon Dieu, je suis découragé. C'est pourquoi je pense à Toi là où je suis..." Ps 42. 7

B-1 an : Es 61-63 & Ph 3 B-2 ans : Nb 35 & Ps 52

Lorsque Dieu ne semble pas répondre à nos prières, quand les circonstances paraissent échapper à tout contrôle y compris le Sien, se décourager et vouloir jeter l'éponge est naturel. Résister par ses propres moyens est futile. Satan a principalement deux armes contre nous : la peur et le découragement. S'il parvient à nous effrayer, nous tomberons vite dans son deuxième piège, et nous échouerons dans notre témoignage de chrétien. Connaissez-vous l'histoire de Gladys Aylward, qui était missionnaire en Chine lors de l'invasion japonaise dans le Yangcheng ? Ne pouvant se résigner à partir en abandonnant les centaines d'enfants de son orphelinat, elle décida de les emmener à travers les montagnes vers la Chine libre. Son voyage l'amena au bord du désespoir tant les obstacles s'accumulaient. Un jour une petite fille de 13 ans lui rappela ce qu'elle leur avait enseigné sur Moïse et la traversée de la mer Rouge. Gladys désespérée s'écria : "Mais je ne suis pas Moïse !" A quoi la petite fille répondit : "Bien sûr, vous n'êtes pas Moïse, mais Dieu est toujours Dieu !" Gladys et les orphelins parvinrent à sortir de cet enfer, sains et saufs. Le psalmiste affirme que lorsqu'il est découragé, la première chose qu'il fait est de se tourner vers Dieu afin de restaurer son âme. David connut un sombre moment le jour où il revint avec ses soldats à Tsiklag et découvrit la ville ravagée et leurs familles enlevées. La Bible nous dit qu'après un long moment de désespoir David retrouva courage en se confiant à Dieu (1 S 30. 4-7). Remarquez ses mots : "Je pense à Toi là où je suis..." Vous enfuir ne servira à rien, car Dieu est là, près de vous et ne demande qu'à vous aider.

Jeudi 6 - Ne soyez pas découragé ! (2)

"Souvenez-vous du Seigneur, qui est grand et redoutable, et combattez pour vos frères, vos fils et vos filles, vos femmes et vos maisons !" Ne 4. 14

B-1 an : Es 64-66 & Ph 4 B-2 ans : Nb 36 & Ps 53

Néhémie savait qu'il accomplissait la volonté de Dieu. Malgré tout, les ennemis d'Israël s'étaient organisés pour attaquer par surprise les compagnons de Néhémie et le peuple occupés à reconstruire les murailles de Jérusalem. Apprenant cela Néhémie aurait pu se sentir très découragé. Pourtant il galvanisa l'enthousiasme et le courage de son entourage en affirmant deux choses : 1- Le Seigneur est grand, infiniment plus grand que tous les adversaires du peuple d'Israël. C'est un Dieu redoutable et tout-puissant sur lequel les circonstances n'ont aucune prise. 2- Il faut se battre pour protéger nos familles. Dieu nous donnera la victoire, mais pas si nous ne faisons rien et si nous laissons la peur et le découragement nous envahir. La prière n'a jamais été une excuse pour éviter notre responsabilité. Si nous prétendons connaître Dieu et Ses promesses, et si nous affirmons qu'Il sera notre secours dans la tempête, agissons en conséquence et assurons-nous que nos paroles prouvent notre confiance en Lui. On raconte que Martin Luther traversa une période d'intense découragement et qu'il arrivait pas à dormir. Un jour sa femme vint le rejoindre, tout habillée de noir. Luther lui demanda : "Tu sembles en deuil. Est-ce que quelqu'un est mort ?" Elle répondit : "Oui, Dieu !" Luther répliqua : "Que racontes-tu ? Dieu n'est pas mort !" Alors elle s'écria : "Alors vis et agis en conséquence !" N'essayez pas de faire fide votre découragement. Acceptez que c'est une émotion difficile à contrôler. Pleurez si nécessaire comme David à Tsiklag. Puis tournez-vous vers le Seigneur. Regardez vers Lui, pour ne pas focaliser votre regard sur vos problèmes. Souvenez-vous de toutes les fois où Il vous a soutenu. Et même si la fosse dans laquelle vous êtes tombé est glissante et profonde, faites comme Benaïah : affrontez votre lion, plein de courage et de détermination (2 S 23. 20) !

"Il laissa son serviteur, puis il marcha pendant une journée dans le désert et il s'assit sous un genêt (ou genévrier)." 1 R 19. 3-4

B-1 an : Jr 1-3 & Col 1 B-2 ans : Ep 1-2

L'histoire d'Elie, assis à l'ombre d'un genévrier, loin du Dieu qu'il a servi fidèlement et qui lui a accordé une victoire impressionnante sur le mont Carmel nous enseigne que le découragement peut conduire à nous éloigner de Dieu et de Sa présence réconfortante. Jusqu'alors Dieu avait conduit Elie, d'abord au torrent du Kérith, puis chez la veuve de Sarepta afin de le protéger et de le nourrir pendant les trois années de sécheresse et de famine. Mais Dieu ne l'a pas conduit dans le désert pour s'asseoir sous un genévrier ! Elie y est allé tout seul. Ne blâmons jamais notre Maître lorsque nous cédon s au découragement. Jésus n'a jamais promis à Ses disciples qu'ils échapperaient à toutes les difficultés. Ce genévrier est le symbole de l'amertume, du rejet de soi-même, du découragement devant les obstacles, du manque d'assurance et de repères pour aller de l'avant, de la solitude, de la peur devant l'avenir... etc. Dieu ne vous enverra jamais vous asseoir sous un genévrier ! Remarque deux détails dans cette histoire. 1- Dieu avait procuré à Elie un serviteur qui l'accompagnait presque partout. Mais nous lisons ici qu'Elie s'était éloigné de son serviteur. Il était seul sous le genévrier. Quand le découragement vous gagne, le pire est de vous isoler, de rejeter l'aide de ceux qui peuvent vous encourager. 2- Dieu ne vint pas rencontrer Elie sous le genévrier. Il envoya Son messager intimer au prophète de se lever, de partir et de parcourir une distance équivalente à 40 jours de marche avant de pouvoir enfin rencontrer Dieu ! 40 jours pendant lesquels Elie devait se contenter d'obéir ! Nous sommes si pressés que nous voulons entendre la voix de Dieu tout de suite lorsque les difficultés s'amoncellent dans notre vie. Mais pour Lui, obéir est plus important. Souvenez-vous-en, quand vous vous sentirez découragé !

Samedi 8 - Ne soyez pas découragé ! (4)

"Les Israélites ont abandonné Ton alliance... ils ont tué tes prophètes... moi, je suis resté, seul, et ils cherchent à me prendre la vie !" 1 R 19. 10

B-1 an : Jr 4-6 & Col 2 B-2 ans : Ep 3-4

Le découragement vient souvent du fait que la réalité de la vie ne correspond pas à ce que nous espérons. Elie venait de remporter une victoire éclatante sur les prêtres de Baal, avec comme résultat un grand réveil parmi le peuple (1 R 18. 39). Malgré cela, lorsqu'il entend le nom de Jézabel, il prend peur et s'enfuit. Logiquement il aurait dû se sentir protégé par le peuple et même par le roi qui obéissait au prophète (v. 41-45). Elie semblait espérer davantage. Quoi en particulier ? Que le roi fasse exécuter Jézabel ? Qu'il lui offre un trône pour régner avec lui ? Quand nos rêves s'effondrent, il est normal de céder au découragement, même si ces rêves se sont en partie réalisés. Elie crie à Dieu : "Ils ont tué Tes prophètes... moi je suis resté seul..." alors qu'en réalité 7000 hommes Lui étaient demeurés fidèles. Même les hommes de Dieu sont susceptibles de rêver trop grand, de vouloir aller plus vite que Dieu, de mépriser les "humbles commencements". Il leur faut apprendre que seul Dieu connaît Ses plans et qu'Il n'est en rien obligé de nous les dévoiler. Aucun d'entre nous, même l'homme (ou la femme) de prière le plus fidèle n'a tout compris ou obtenu de Dieu. A Horeb Elie rencontra Dieu qui lui offrit une petite démonstration de Sa puissance. Mais Elie ne sembla pas impressionné outre mesure ! Au lieu de tomber face contre terre devant Dieu il continua à se plaindre (v. 14) au point que Dieu décida qu'il était temps de lui trouver un remplaçant (v. 16). Elie poursuivit un temps son ministère tout en formant son successeur avant d'être enlevé dans un chariot de feu. Un dernier détail, prouvant l'immense compassion de Dieu à notre égard même quand nous ne marchons pas droit avec lui : à Elie fut accordé l'immense privilège de rencontrer Jésus sur le mont de la transfiguration !

"Seigneur, le matin, Tu entends ma voix ; le matin, je prépare tout pour Toi et j'attends... !" Ps 5. 4

Dès son réveil David s'approchait de Dieu sachant que Celui-ci était prêt à l'accueillir et à écouter ses prières. Daniel priait trois fois par jour, matin midi et soir, sans jamais faillir à son habitude, même quand cette pratique risquait de le plonger dans une fosse aux lions. Alors que Jacob fuit pour échapper à la vengeance de son frère, il fait une halte pour se reposer. La Bible nous raconte : "Il s'éveilla et dit : Vraiment le Seigneur est dans ce lieu-ci'... Jacob se leva de bon matin, il prit la pierre dont il avait fait son chevet, l'érigea en stèle et versa de l'huile au sommet. Il appela ce lieu Béthel – c'est-à-dire maison de Dieu" (Gn 28. 16-18). Jésus Lui-même avait l'habitude de se lever tôt pour entrer en contact avec Son Père. Que se disaient-ils ? Nous ne le savons pas mais ce qui est sûr c'est que Jésus ne prenait pas de décisions importantes sans en parler avec Son Père. Il choisit Ses disciples après une nuit de prière (Lc 6. 12) ! Pourquoi commencer sa journée dans la présence du Seigneur ? 1- Pour L'honorer, Le célébrer, Lui exprimer notre reconnaissance avant que les bruits du monde et le tourbillon de la vie ne nous enveloppent. 2- Pour Lui présenter nos requêtes, comme recevoir la sagesse nécessaire pour prendre de bonnes décisions, pour Lui expliquer nos problèmes, pour Lui demander de nous aider à surmonter les obstacles qui s'élèveront sur notre chemin dans les heures suivantes... Laissez à Ses pieds les difficultés que vous affronterez dans les prochaines heures et les soucis qui en découleront. Le meilleur moyen d'éviter le stress de notre vie est de tout Lui confier dès le début de chaque journée. N'attendez pas la fin de la journée pour vous approcher de Lui. Levez-vous en Sa compagnie et couchez-vous en Le remerciant. La reconnaissance est le "sésame" qui vous ouvrira la porte de la présence divine. Paul nous invite ainsi : "Soyez reconnaissants en toute circonstance" (1 Th 5. 18). Pourquoi ne pas commencer dès le début de votre journée ?

Lundi 10 - Si vous avez perdu un être cher...***"Il guérit ceux qui ont le cœur brisé et Il panse leurs blessures."*****Ps 147. 3**

Dieu comprend votre souffrance, surtout lors des anniversaires ou pendant les vacances, lorsque vous avez davantage de temps pour vous souvenir. Il sait aussi que le deuil est un temps nécessaire avant de fermer la porte sur le passé. Il n'a jamais promis de vous éviter la souffrance et le deuil, mais Il a promis de vous soutenir à travers cette épreuve. Voici quelques suggestions pour vous aider dans ce sens-là : 1- Ne vous isolez pas des autres. Recherchez au contraire la compagnie de vos amis et vous vous rendrez compte que vous n'êtes pas seul à souffrir ce genre d'affliction, que le deuil est nécessaire et que partager votre souffrance fait partie du procédé de guérison. 2- Acceptez votre deuil. N'essayez pas d'oublier trop vite. La Bible dit : "La mémoire des justes est une bénédiction" (Pr 10. 7). Si vous rencontrez vos amis, n'hésitez pas à parler de l'être cher que vous venez de perdre. Vous leur indiquez ainsi qu'ils peuvent, eux aussi, parler librement et partager leurs souvenirs avec vous. 3- Agrandissez les limites de votre "famille". Salomon a écrit : "Mieux vaut un ami proche qu'un membre de votre famille à l'autre bout du monde" (Pr 27. 10 TM). Entourez-vous d'amis qui sont prêts à vous soutenir, même si vous avez de la famille près de vous. 4- N'essayez pas de tout faire et de tout supporter. Souvenez-vous "qu'il y a un temps pour pleurer..." (Ec 3. 4). Le deuil est très fatigant, aussi aurez-vous besoin de beaucoup de repos. Ne refusez pas l'aide pratique de vos amis ou de vos proches. Laissez-les s'occuper des tâches de tous les jours, comme préparer les repas, faire le ménage, les courses... à votre place. 5- Soignez-vous. Prenez soin de votre corps : mangez, buvez, faites de l'exercice, reposez-vous, afin de rester en forme aussi mentalement. 6- Préservez les limites de votre individualité. N'ayez pas peur de dire : "Non merci, je peux m'occuper de cela", si vous vous sentez assez fort pour le faire. Et souvenez-vous qu'Il sera toujours proche de vous.

"Seigneur, Tu regardes jusqu'au fond de mon cœur, et Tu sais tout de moi..." Ps 139. 1

Une touriste en Israël fut stupéfaite d'entendre un jeune Israélite réciter la liste de ses ancêtres sur 14 générations, alors qu'elle peinait à remonter 5 générations. Puis elle réfléchit sur sa propre identité en Christ et conclut que tout cela n'avait pas beaucoup d'importance, puisque Dieu connaissait tout d'elle. Elle se remémora les paroles de David : "Seigneur, tu regardes jusqu'au fond de mon cœur, et Tu sais tout de moi. Tu sais si je m'assieds ou si je me lève ; longtemps d'avance, Tu connais mes pensées et Tu sais si je suis dehors ou chez moi, Tu es au courant de tout ce que je fais. La parole n'est pas encore arrivée à mes lèvres, que déjà Tu sais tout ce que je vais dire... Une connaissance aussi prodigieuse me dépasse, elle est trop élevée pour que je la comprenne... Je Te loue d'avoir fait de moi une aussi grande merveille ! Ce que Tu réalises est prodigieux, je le reconnais bien ! Mon corps n'avait pas de secret pour Toi, quand Tu me façonnais en cachette, quand Tu me tissais dans le ventre de ma mère. Quand j'étais encore informe, Tu me voyais ; dans Ton livre, Tu avais déjà noté toutes les journées que Tu prévoyais pour moi, sans qu'aucune d'elles ait pourtant existé" (Ps 139. 1-16). Personne d'autre que Lui ne connaît les vrais motifs de chacune de nos actions ou nos pensées les plus intimes. Comment pouvons-nous alors juger les autres, connaissant si peu de leur vie, leurs aspirations, leurs secrets espoirs. Chaque homme est un mystère pour un autre, car seul Dieu lit dans le cœur et sonde notre esprit. Un poète a écrit : "Ne critique pas l'homme qui boîte, ou qui trébuche sur le chemin de la vie, à moins d'avoir porté les mêmes chaussures que lui, ou peiné sous le même fardeau..."

Mercredi 12 - Etes-vous prêt à accepter les critiques ?

"David répondit à Nathan : "Je suis coupable envers le Seigneur, je le reconnais..." 2 S 12. 13

Réagir aux critiques n'est pas aisé, surtout si ces critiques font très mal. David, le jour où le prophète vint le voir pour le confronter à son adultère avec Bathshéba et le meurtre de son mari, Urie, David aurait pu s'emporter, lui dire que ce n'était pas ses affaires, et même ordonner son exécution. Après tout il avait déjà sacrifié l'un de ses plus fidèles compagnons d'errance du temps où il fuyait devant le roi Saül. Pourtant, cette fois, il s'humilie tout de suite, reconnaît son crime, accepte le pardon divin et reprend sa position de roi du peuple d'Israël. Et vous, comment auriez-vous réagi ? Pasteur, si quelqu'un n'accepte pas votre enseignement, ou remet en question votre jugement, que lui dites-vous ? Face aux critiques, la première chose essentielle est de les analyser pour savoir si elles sont constructives ou au contraire inutiles. Puis recherchez les motivations derrière ces critiques. Cette personne a-t-elle attendu longtemps avant de vouloir vous rencontrer pour se plaindre ? Cherche-t-elle à vous déstabiliser ou au contraire à vous aider à progresser ? A-t-elle quelque chose à gagner ou ses commentaires sont-ils désintéressés ? Nathan avait tout à perdre et rien à gagner en allant voir David. Mais sa démarche était motivée par l'appel de Dieu. David accepta les critiques de Nathan pour deux raisons. 1- il savait que Nathan était un "prophète-serviteur", sur le modèle de Samuel, un homme de Dieu prêt à le soutenir à d'autres moments selon les directives divines. 2- il comprit aussi que Nathan avait les intérêts de David à cœur. Il voulait faire comprendre à David que Dieu ne le détruirait pas, mais que sa conduite avait fait du mal à Celui-ci. Il y aurait des conséquences, certes, dans la vie de David, mais les critiques bien fondées débouchent aussi sur une meilleure compréhension de la compassion divine par David. Etes-vous prêt à accepter de telles critiques ?

"En proclamant la vérité avec amour, nous grandirons en tout..." Ep 4. 15

B-1 an : Jr 13-15 & 1 Th 1 B-2 ans : Jg 3-4

Salomon a écrit : "Celui qui tend l'oreille à une critique salutaire a sa place parmi les sages. Qui refuse d'être éduqué néglige sa propre vie, mais celui qui tient compte des réprimandes acquiert du bon sens" (Pr 15. 31-32). Il est admirable de savoir dire la vérité à quelqu'un avec amour, autant que de rechercher avec amour à entendre la vérité de la bouche de celui en qui on peut faire confiance. On raconte l'histoire de cette dispute entre deux croyants. L'un d'eux entendit une rumeur selon laquelle l'autre croyant l'avait critiqué devant un tiers. Il décida d'aller rencontrer l'autre croyant et lui dit : "Pourrais-tu me m'exposer ouvertement toutes mes fautes, afin que grâce à toi je puisse me corriger ?" L'autre croyant répondit : "Bien sûr !" Le premier répliqua : "Mais avant cela, pourrions-nous nous mettre à genoux tous les deux et prier que le Seigneur m'ouvre les yeux afin que j'accepte humblement mes fautes à mesure que tu me les fais toucher du doigt ? Je te laisse me diriger dans la prière." Le second croyant se mit à prier que le Seigneur ouvre les yeux de son "frère". Puis le premier déclara : "maintenant je t'écoute. S'il te plaît, fais-moi comprendre quelles sont mes fautes." Le second répondit : "Après avoir prié, j'ai pensé qu'après tout notre différend n'avait que très peu d'importance. En vérité j'ai fait le jeu de l'ennemi, et j'ai davantage besoin que tu pries pour moi, et que tu me pardonnes le mal que je t'ai causé." Quelqu'un a dit : "le problème avec presque chacun d'entre nous, c'est que nous préférons être corrompus par les louanges de la foule que sauvés par la critique bien intentionnée." Dire la vérité aux autres avec amour ou rechercher avec amour la vérité dans la bouche des autres est la source première de toute croissance spirituelle !

Vendredi 14 - Jésus vous comprendra !

"Car Christ est la perfection de la divinité dans un corps humain."

Col 2. 9

B-1 an : Jr 16-18 & 1 Th 2 B-2 ans : Jg 5-6

Afin d'être proche de nous dans tous les domaines, Jésus a connu, nous dit la Bible, "tous les aspects de la vie humaine. Puis quand Il prit Sa place auprès de Dieu, comme notre avocat et sacrificateur... Il était à même de comprendre toutes les expériences humaines, les souffrances, les épreuves puisqu'Il les avait subies, et ainsi de venir en aide..." (He 2. 17-19 TM). Jésus comprendra donc ce que vous traversez aujourd'hui. 1- Il comprendra votre sentiment d'infériorité. Il naquit dans un village perdu et insignifiant où personne n'avait besoin de Lui. Ecoutez : "Il est venu chez les siens et personne n'a voulu de Lui" (Jn 1.1 1). Même quand Philippe dit : "Nous avons trouvé celui dont Moïse a parlé... Jésus de Nazareth, Nathanaël répondit : "Nazareth, vous plaisantez n'est-ce pas ? Peut-il venir quelque chose de bon de ce patelin ?" (Jn 1. 46 TM). Et si vous analysez l'arbre généalogique de Jésus vous y trouverez une prostituée, Rahab, un arnaqueur, Jacob ; un adultère et un meurtrier, David, pour n'en citer que trois ! 2- Il comprendra quand vous vous sentez perdu et dépassé. Ecoutez : "Reposez-vous un peu, car il y avait tant d'allées et venues que Jésus et les siens n'avaient même pas le temps de manger" (Mc 6. 31). Non seulement Il devait s'occuper des foules, mais Il devait aussi tout organiser, éduquer et corriger Ses disciples parmi lesquels se trouvaient un groupe de pêcheurs illettrés, un bigot et un collecteur de taxes haï de tous ! 3- Il comprendra vos problèmes familiaux. Un jour, alors que Jésus était en train de prêcher, Sa propre famille déclara qu'Il était "hors de sens" (Mc 3. 21). Les choses ne sont peut-être pas toujours roses dans votre famille, mais sachez que Jésus comprend ce que vous ressentez. Il sait tout de la situation où vous vous trouvez aujourd'hui, Il est déjà passé par là Lui-même et Il peut vous aider. Et de plus Il "meurt d'envie" de le faire ! Alors n'hésitez pas à venir Lui parler de vos problèmes !

"Dieu dit : il n'est pas bon que l'homme soit seul." Gn 2.18

B-1 an : Jr 19-21 & 1 Th 3 B-2 ans : Jg 7-8

Quelqu'un a écrit : "Je me sens très seul et cela me désespère. Comment se peut-il que je ne possède pas davantage d'amis ? Il semble que toutes les femmes et les hommes de la planète ont déjà leur quota d'amis, sauf moi ! Certes je peux occuper, grâce à mon travail, chaque heure de mes journées, mais cela n'abolit pas mon sentiment de solitude." Selon certaines statistiques 90% des hommes affirment ne pas avoir un seul ami. Mère Thérèse a dit : "La solitude est une forme moderne de lèpre, et personne ne veut admettre qu'il souffre de la lèpre !" Au début de la Genèse nous lisons plusieurs fois que "Dieu vit que cela était bon". Jusqu'au moment où Il créa Adam ! Il dit alors : "il n'est pas bon que l'homme soit seul." Même avant la chute, alors qu'Adam jouissait d'une relation parfaite avec son créateur, puisqu'il n'avait pas de compagnon humain à ses côtés, Dieu dit que cela n'était pas bon ! En nous se trouve un vide que Dieu seul peut combler. Mais la Bible affirme aussi que "nous sommes tous membres les uns des autres" (Ep 4. 25). Il y a aussi en nous un vide que Dieu ne comblera pas et qui ne peut l'être que par la compagnie d'autres humains. Ni l'argent, ni les biens matériels, ni la réussite sociale ne peuvent le remplir. "Que chacun d'entre vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère ceux des autres" (Ph 2. 4). Surmonter la solitude passe par le service envers les autres, par la recherche des besoins des autres et par la volonté de s'engager dans cette cause. Approchez-vous de ceux qui ont besoin d'aide et répondez à leur souffrance. Vous serez heureux des résultats dans votre propre vie.

Dimanche 16 - A qui appartenez-vous ?

"Le Seigneur te déclare : 'N'aie pas peur, Je t'ai libéré, Je t'ai engagé personnellement, Tu m'appartiens.'" Es 43. 1

B-1 an : Jr 22-24 & 1 Th 4 B-2 ans : Jg 9-10

Vous n'avez pas besoin de Le supplier de vous laisser entrer dans Sa demeure. Vous faites déjà partie de Sa famille et vous avez libre accès à Sa maison, celle qu'Il construit et agrandit chaque jour ! Ecoutez comment Eugene Peterson a expliqué cette vérité dans sa paraphrase de la Bible (The Message) : "Le Messie nous a réconciliés, afin qu'il n'y ait plus de différence entre les Juifs et les non-Juifs. Il a démolì le mur qui nous séparait et aboli la loi qui, avec son fardeau de règles inutiles et de notes superflues, était plus un obstacle qu'une encouragement. Puis Il a repris tout à zéro ... Il créa un genre d'humains très différents, donnant l'occasion à tous d'un recommencement profond. Christ nous a tous réunis à la Croix, en mourant pour nous. La Croix nous a forcés à nous unir et à rejeter notre hostilité innée. Christ est venu prêcher la paix à tous... A travers Lui nous bénéficions de la présence du même Esprit et nous avons tous accès au Père de la même manière. Ce n'est pas trop difficile à comprendre, non ? Nous ne sommes plus des exilés sans cesse en partance vers ailleurs. Ce royaume de la foi est désormais notre patrie. Nous ne sommes plus des étrangers loin de Lui. Nous appartenons à ce domaine, avec les mêmes droits que les autres d'être appelés chrétiens. Dieu est en train de bâtir Sa maison. Et Il se sert de chacun d'entre nous, quelle que soit notre origine, pour achever Sa construction. Pour la fondation Il s'est servi des apôtres et des prophètes. Aujourd'hui Il se sert de vous tous, intégrant chacun d'entre vous, brique après brique, pierre après pierre, à la construction qui repose sur la pierre angulaire qui est Jésus Christ et qui maintient l'unité entre nous. Nous voyons Son œuvre s'élaborer jour après jour en un temple bâti de Ses mains, nous tous intégrés en Lui, un temple dans lequel Dieu se sent bien chez Lui !" (d'après Ephésiens 2. 15-22). Lui appartenez-vous ou doutez-vous encore de votre identité ?

"Peut-être est-ce pour faire face à une telle situation que tu es devenue reine." Est 4. 14

B-1 an : Jr 25-27 & 1 Th 5 B-2 ans : Jg 11-12

Esther se retrouva dans une situation singulière, et découvrit deux vérités qui lui permirent de connaître le succès alors qu'humainement parlant elle avait si peu de chances de réussir. 1- Elle avait besoin de s'appuyer sur quelqu'un à qui elle faisait confiance, Mordecai, son cousin, lorsque sa situation devint périlleuse. Reine de beauté avant la lettre elle aurait pu se contenter de jouir de son prestige pour le peu de temps pendant lequel le roi l'appréciait. Or Mordecai lui fit comprendre que sa destinée était avant tout de sauver la nation juive. Aucun d'entre nous ne peut tout comprendre de la situation dans laquelle nous nous retrouvons. Nous avons besoin des autres pour nous guider, surtout ceux que Dieu a placés sur notre chemin. Avant de diriger le peuple d'Israël, Josué dut écouter Moïse et prendre note de ses leçons. Ruth suivit Naomi jusque dans son pays d'origine et écouta scrupuleusement les conseils de cette dernière. 2- Elle avait besoin de sentir qu'elle était exactement là où Dieu voulait qu'elle soit. Au départ Esther n'a pas dû comprendre ce qui lui arrivait. Choisie parmi d'autres pour devenir la favorite du roi, elle n'a rien fait pour arriver à cette position. Mais Dieu l'avait remarquée et allait se servir d'elle pour sauver Son peuple. Elle accepta l'appel de Dieu pour sa vie, quelle qu'en soit l'issue. Si Dieu vous a placé dans une situation que vous ne comprenez pas, peut-être est-ce parce qu'Il veut se servir de vous et a besoin de savoir si vous Lui serez fidèle et Lui obéirez. Acceptez Son choix et imitez Esther !

Mardi 18 - Epreuvez-vous du plaisir à lire Sa parole ?

"Quand je savoure Tes instructions, je leur trouve un goût plus doux que le miel" Ps 119. 103

B-1 an : Jr 28-30 & 2 Th 1 B-2 ans : Jg 13-14

Nous sommes attirés par certains aliments plus que d'autres. Les enfants sont très limités en ce qui concerne leurs préférences, aussi ont-ils besoin d'être éduqués afin d'apprécier certaines nourritures qu'ils ne connaissent pas de prime abord. Si vous ne donnez à vos enfants que des burgers accompagnés de frites, comment apprendront-ils à aimer d'autres plats plus élaborés et meilleurs pour leur santé ? Une certaine discipline est nécessaire pour les amener à développer leur sens du goût. Il en va de même avec les Ecritures. Enfant dans la foi, vous trouvez probablement la Bible difficile à lire, et certains livres vraiment monotones. Eugene Peterson, l'auteur de la célèbre paraphrase de la Bible éditée sous le nom de "The Message" a écrit : "Les chrétiens ont besoin de se nourrir des Ecritures. Les Saintes Ecritures alimentent la communauté des "saints", de la même façon que la nourriture alimente notre corps. Les chrétiens ne se contentent pas de lire, d'étudier ou d'analyser les Ecritures. Nous avons besoin de les assimiler, de les rendre vivantes dans notre vie, de les intégrer dans notre vie au point qu'elles se transforment en actes d'amour envers les autres." Quelqu'un a dit que la lecture de la Bible passe par trois étapes : 1- celui de la discipline, quand vous ne trouvez pas vraiment de plaisir à lire la Parole de Dieu, mais vous savez que c'est essentiel si vous voulez devenir intime avec Dieu. 2- celui du devoir, quand vous sentez que votre rôle est d'apprendre à mieux connaître Dieu et Son Fils. 3- celui du plaisir, celui dont parlait David, quand vous ne pouvez plus vous passer de ces moments de lecture de Sa Parole. Si vous n'éprouvez pas de plaisir à lire Sa parole, ne désespérez pas. Engagez-vous à la lire un peu chaque jour et vous découvrirez qu'Il se rapprochera de vous !

Semaine de vacances "suspendue" au jardin des Amis du Seigneur ?

Réservez pour vous-même une semaine de vacances pendant les mois de mai, juin, septembre ou octobre et nous vous accorderons une deuxième à 10% de sa valeur, à condition que vous offriez cette semaine supplémentaire à une famille qui ne peut pas s'offrir de vacances !

“Je te rappelle d’avoir à raviver le don de Dieu qui est en toi depuis que je t’ai imposé les mains...” 2 Tm 1. 6

Dieu vous a donné des talents que vous devez faire fructifier. C’est Lui qui plante la semence, et ce qu’Il vous demande c’est de l’utiliser à bon escient afin que d’autres en soient bénis. Mais cela ne veut pas dire que tout sera facile dès le moment où vous découvrirez Ses dons pour votre vie. Les gens qui vous connaissent risquent de ne rien faire pour vous encourager. Jésus a souffert de ce rejet de la part de Sa famille, mais cela ne l’a pas dérouté de Son chemin (Mt 12. 46-50). Et que dire de David ? Sa famille n’a pas reconnu ses talents de chef de guerre, ni ses talents de musicien. Ses frères le méprisaient (1 S 17. 28-30). A leurs yeux, il n’était que le “petit” frère tout juste bon à garder les moutons. Ils n’avaient jamais assisté aux démonstrations de force et d’habileté de leur plus jeune frère, quand il devait affronter un ours ou un lion venu essayer de lui arracher quelque agneau. Mais dans cette solitude David avait appris à développer ses talents, talents qui lui permettraient de monter sur le trône d’Israël. Même le prophète Samuel n’avait pas reconnu l’onction de Dieu sur David. Il était impressionné par la stature d’Eliab, le frère aîné de David, et Dieu fut obligé de lui rappeler qu’Il ne regardait pas à l’apparence : “Ne te laisse pas impressionner par sa belle apparence et par sa taille imposante, car Je ne l’ai pas choisi. Je ne juge pas de la même manière que les êtres humains ; ceux-ci s’arrêtent aux apparences, mais Moi Je vois jusqu’au fond du cœur” (1 S 16. 7). Peut-être vous sentez-vous dans la même situation : vos parents, votre femme ou votre mari, ou d’autres personnes de votre entourage vous ont toujours dénigré et humilié. Vous n’avez pas osé leur parler de vos rêves de peur d’en souffrir. Mais Dieu a une autre opinion : osez donc développer vos talents et poursuivre vos rêves !

Jeudi 20 - Debout les rachetés, vous brillerez comme les étoiles !

“Les cieus racontent la gloire de Dieu, et l’étendue manifeste l’œuvre de Ses mains.” Ps 19.1

Dieu est un dieu de révélation. Depuis la création Il a toujours voulu se révéler à nous. Même avant de se révéler à Abraham, Il a parlé aux hommes à travers les cieus. En Genèse 15 v. 5 Il parle des cieus pour toucher Abraham en lui disant que sa descendance spirituelle serait aussi nombreuse que les étoiles. En Daniel 12. 3 nous lisons : “Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité”. Et aussi : “Le fruit du juste est un arbre de vie, et le sage gagne des âmes” (Pr 11. 30). Les étoiles, le soleil et la lune sont placés exactement là où Dieu les a voulus. Et Il se sert des astres pour nous enseigner. Nos vies sont rythmées par le passage du temps qui est délimité en jours, nuits, semaines, mois, saisons. Cela nous enseigne que le temps passe, que la vie ici sur la terre est éphémère et que nous devons “racheter le temps”. Paul déclare : “Que votre parole soit toujours pleine de grâce et assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun” (Col 4. 5-6). Ne croyez pas que votre témoignage ne compte pas, n’imaginez pas que vous ne pouvez pas servir Dieu parce que vous traversez des temps difficiles. Ne laissez pas Satan voler votre voix ! Les étoiles n’ont pas de voix mais leur témoignage parle à tout homme de toute nation (Ps 19. 5). Nous aussi nous sommes appelés à briller pour le Seigneur. Si les nuages de la vie ont assombri votre marche avec Dieu, contemplez les cieus et laissez vous éblouir par leur magnificence et par notre Dieu créateur. Votre témoignage sera fortifié et vous pouvez dire comme David : “Reçois favorablement les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur, O Eternel, mon rocher et mon rédempteur!” (Ps 19. 15). Serez-vous compté parmi ces “étoiles” qui brilleront à perpétuité ?

"Reconnaissez que le Seigneur est Dieu. Il nous a faits et nous sommes à Lui..." Ps 100. 3

B-1 an : Ps 129-126 B-2 ans : Jg 19-20

James Hewett a écrit ces lignes : "Quand je me suis rendu compte que je n'étais pas seul, il m'a semblé que la vie était une promenade à bicyclette, en fait sur un tandem. Dieu était derrière moi et m'aidait à pédaler. Je ne sais pas au juste à quel moment Il me suggéra de changer de place avec moi mais soudain la vie prit un tournant différent. Quand Il s'assit devant, je sentis que la seule chose qui me restait à faire était de m'agripper du mieux possible à ma "bicyclette". Lui connaissait des sentiers magnifiques qui traversaient des montagnes ou se faufilaient entre des rochers impressionnants, et le tout à une vitesse incroyable. Je commençais à m'inquiéter, et je Lui demandais : "Mais où vas-Tu m'emmener ?" Il se contenta de rire, sans me répondre. Je commençais alors à comprendre ce que Lui faire confiance signifiait. J'abandonnais ma vie monotone pour entrer dans l'aventure. Quand je m'écriai : "J'ai peur !" Il se retourna et me toucha la main... Il m'emmena vers des gens qui avaient des dons, des dons de guérison, de confiance et de joie. Ils me les donnèrent pour que je les emporte sur mon chemin, plutôt sur "notre" chemin. Et la route continua. Puis Il me dit : "Tu dois donner ces dons à d'autres, ce sont des bagages superflus, trop de poids à porter." Et donc j'offris ces dons à ceux que je rencontrais tout en comprenant qu'en donnant, je recevais beaucoup... Au début je trouvai difficile de Lui faire confiance, de Le laisser contrôler ma vie. J'imaginai qu'Il risquait de la gaspiller. Mais Il connaît les secrets des tandems. Il sait comment amorcer des virages périlleux, éviter les écueils dangereux et traverser sans encombre les passages difficiles. J'apprécie maintenant le paysage et la brise qui souffle sur ma peau, aux côtés d'un compagnon si fidèle et agréable !" Aujourd'hui, laissez-Le vous guider sur le chemin de la vie !

Samedi 22 - Servir, faites-en votre raison de vivre !

"Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir et donner Ma vie." Mt 20. 28

B-1 an : Jr 37-39 & 1 Tm 1 B-2 ans : Jg 21 & Ps 54

Servir n'est pas un accessoire de la vie chrétienne ; servir en est la raison d'être ! Jésus a dit qu'Il était venu non pour être servi mais pour servir et donner Sa vie. Il résuma Sa vie en deux mots : servir et donner. Apprendre davantage sur la personnalité de Jésus n'est pas suffisant : vous devez mettre en pratique ce en quoi vous affirmez croire. Jouer les apparences d'une vie chrétienne ne débouche que sur un désert stérile et déprimant. Etudier sans jamais mettre en pratique n'aboutit qu'à l'enlèvement spirituel. La comparaison bien connue entre la mer de Galilée et la Mer Morte est toujours significative : la mer de Galilée est riche en poissons car de l'eau courante y entre mais aussi en sort, tandis que rien ne vit dans la Mer Morte parce qu'aucune eau ne s'en échappe. La chose dont nous avons souvent le moins besoin dans notre vie chrétienne est une autre étude biblique ! Nous en savons déjà beaucoup plus que ce que nous mettons en pratique dans notre vie quotidienne. Ce dont nous avons le plus besoin, ce sont des occasions journalières de servir les autres, afin de donner enfin un peu d'exercice à nos "muscles spirituels" ! Naturellement, la dernière chose que nous voulons faire est de servir les autres. Au lieu de dire : "Je cherche une église qui répondra à mes besoins et à mes aspirations", vous devriez prier : "Seigneur, indique moi l'endroit où Tu veux que je serve les autres afin que je leur sois une source de bénédictions." Au lieu de vous attendre à être servi par les autres, en grandissant dans la connaissance de Christ, vous devez apprendre à servir de plus en plus les autres. Le chrétien mûr se demande toujours : "Qui a besoin de mes services aujourd'hui ?" Quand allez-vous vous poser cette question ?

B-1 an : Jr 40-42 & 1 Tm 2 B-2 ans : 2 R 1-2

"Il avait toujours aimé les siens... et Il les aima jusqu'à la fin." Jn 13. 1

Un matin, une infirmière en train de s'occuper des nombreux patients qui se pressaient dans la salle d'urgence d'un hôpital, remarqua un vieil homme venu pour qu'on lui enlève les points de suture d'une blessure récente et qui paraissait très nerveux. "Excusez-moi, infirmière, je suis très pressé. J'ai un rendez-vous dans à peine une heure." il regardait la file des patients devant lui diminuer très lentement et consultait anxieusement sa montre. Prise de pitié pour lui et sachant qu'il ne parviendrait pas à être soigné dans le délai, elle prit sur elle de l'accompagner vers une salle d'examen où elle commença à s'occuper de lui. La blessure était en bonne voie de guérison, aussi, dès qu'elle eût obtenu l'approbation du médecin de service, entreprit-elle d'enlever les points de suture et de refaire un pansement propre. Elle lui demanda alors : "Vous vous dépêchez d'aller à un autre rendez-vous médical ?" Il répondit : "Non, je dois aller prendre le petit déjeuner avec ma femme qui se trouve dans une maison de retraite." Quand elle s'enquit de la santé de sa femme, il lui répondit qu'elle souffrait de la maladie d'Alzheimer. "Sera-t-elle vraiment déçue si vous n'arrivez pas à l'heure ?" Le vieil homme lui répondit qu'elle ne l'avait pas reconnu depuis plus de cinq ans ! Surprise, l'infirmière demanda : "Et vous allez toujours lui rendre visite, chaque matin, alors qu'elle ne peut pas vous reconnaître ? Le vieil homme sourit, tapota la main de l'infirmière avant de répondre : "Bien sûr, je ne manque pas ce rendez-vous ! Voyez-vous, elle ne sait certes plus qui je suis, mais moi, je sais toujours qui elle est !" Aimer pour le meilleur et pour le pire veut dire honorer son engagement l'un envers l'autre à travers chacune des saisons de la vie, quelles que soient les circonstances. Car tel est l'amour de Christ pour nous : "Il avait toujours aimé les siens... et Il les aima jusqu'à la fin." C'est la raison pour laquelle Il affirma : "Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Il faut que vous vous aimiez les uns les autres comme Je vous ai aimés" (Jn 13. 34).

Lundi 24 - Le Seigneur arrive souvent sans crier gare !

B-1 an : Jr 43-45 & 1 Tm 3 B-2 ans : 2 R 3-4

"Le Seigneur que vous désirez, arrivera soudain..." MI 3. 1

Vous êtes-vous déjà réveillé plein d'appréhension, en pensant à un problème presque insurmontable que vous deviez résoudre plus tard, tout ça pour découvrir le soir que le Seigneur avait soudain tout arrangé pour vous miraculeusement ? Ce qui nous semble soudain ne l'est jamais pour Lui, car Il agit toujours selon Son agenda, pas le nôtre ! L'évasion d'une prison la plus spectaculaire qui soit se trouve en Actes 16. 23-26. "Après avoir été frappés sans merci, ils furent jetés en prison...Vers minuit, Paul et Silas priaient et chantaient pour louer Dieu, tandis que les autres prisonniers les écoutaient... Soudain... les portes s'ouvrirent, et les chaînes de tous les prisonniers se détachèrent." Remarquez deux choses : 1- Paul et Silas jouaient leur rôle : ils priaient et louaient Dieu. 2- Dieu joua Son rôle : Il arriva soudain, à l'heure prévue par Lui. Le résultat : le gardien abasourdi s'écria : "Que dois-je faire pour être sauvé?" Quand Moïse voulut voir la gloire de Dieu, Dieu lui dit : "Je vais passer... en te montrant toute Ma bonté... cependant tu ne pourras pas contempler Ma face... Je te cacherai dans le creux du rocher en te couvrant de Ma main... Ensuite Je retirerai Ma main et tu pourras Me voir de dos" (Ex 33. 19, 23). Remarquez ce qui se passe lorsque vous vous cachez au creux du rocher : Dieu arrive, et même si vous ne pouvez voir Sa face, vous sentez Sa présence, vous faites l'expérience de Sa bonté, et soudain tout se met en place naturellement ! "Que dois-je faire ?" demandez-vous. Ne cessez jamais de prier et de louer le Seigneur. N'oubliez jamais que quelqu'un qui a besoin de connaître Celui que vous connaissez déjà vous observe quelque part ; ne décevez pas cette personne. Même sans voir la présence de Dieu, vous pouvez faire l'expérience de Sa bonté. Enfin ne vous occupez pas de pourquoi et comment Dieu agira : Il vous délivrera selon Son agenda. Quant à vous, soyez toujours prêt, car Il arrivera soudain... !

"... afin que vous suiviez Ses traces." 1 P 2. 21

B-1 an : Jr 46-48 & 1 Tm 4 B-2 ans : 2 R 5-6

Voulez-vous imiter davantage Jésus ? Voyons donc un peu comment Il a vécu : 1- Il n'était jamais pressé. Jésus ne prit jamais de décisions sous la pression des gens qui L'entouraient. Les négociateurs professionnels savent que l'attente est une arme puissante : les hommes les plus pressés sont généralement ceux qui échouent le plus vite ! L'attente dévoile les faiblesses de n'importe quel projet, ainsi que les motifs réels de ceux qui vous entourent. Vos erreurs les plus graves sont en général la conséquence de votre impatience. Réfléchissez à plus long terme. Jésus a dit : "Par votre patience vous sauverez votre vie" (Lc 21. 19). 2- Il prenait le temps de Se reposer. Ecoutez : "Venez avec Moi... pour vous reposer un moment" (Mc 6. 31). Personne n'était plus occupé que Lui : tout le monde voulait L'approcher pour quelque raison. Mais Jésus savait S'isoler pour recevoir : Il savait qu'avant de donner vous devez recevoir. En travaillant, vous donnez aux autres. En vous reposant, vous recevez vous-même. Jésus comprenait ce nécessaire équilibre, voilà pourquoi Il put accomplir tant de choses en seulement 3 ans et demi. En vous reposant vous pensez plus clairement, vous prenez de meilleures décisions, vous voyez la vie avec plus de confiance, et vous accomplissez davantage en moins de temps. L'un des présidents des Etats-Unis ne voulait pas prendre de décisions importantes après 4 heures de l'après-midi, car il considérait qu'un esprit fatigué prend peu de bonnes décisions, et qu'une mauvaise décision peut créer davantage de problèmes. Prenez le temps de savourer le présent. Ne vous précipitez pas vers votre avenir. Contrôlez vos désirs d'aller toujours de l'avant. Reposez-vous !

Mercredi 26 - Prenez exemple sur Jésus (2)

"... afin que vous suiviez Ses traces." 1 P 2. 21

B-1 an : Jr 49-50 & 1 Tm 5 B-2 ans : 2 R 7-8

Considérons deux autres traits de la vie de Jésus : 1- Il ne se sentit jamais obligé de justifier Ses actes devant les autres. Et Il nous a laissé un conseil très fort à ce sujet : "Ne jetez pas vos perles devant les porcs, de peur qu'ils ne les piétinent" (Mt 7. 6). Vous n'avez rien à prouver à quiconque ! A Golgotha les critiques de Jésus Lui crièrent : "Si Tu es le Fils de Dieu, descends de la croix" (Mt 27. 40). Quelle fut Sa réaction ? Il refusa de Se laisser intimider par l'ignorance de ceux qui L'entouraient, ou de modifier Ses plans. Il avait déjà reçu l'assentiment de Son Père : "Celui-ci est Mon Fils bien-aimé ; Je mets en Lui toute Ma joie" (Mt 3. 17). Avec cette approbation, Il n'avait besoin de rien d'autre. 2- Il ne gaspilla jamais Son temps à s'expliquer devant Ses critiques. Ecoutez : "Mais Jésus ne répondit sur aucun point, de sorte que le gouverneur était profondément étonné" (Mt 27. 14). Jésus réagissait devant la faim, devant la soif, devant l'attente de ceux qui le cherchaient, mais Il ne perdit jamais de temps à discuter avec ceux qui ne cherchaient qu'à Le faire tomber dans un piège. Vous ne devez rien non plus à ceux qui vous critiquent. "N'essaie pas de te faire écouter d'un sot : il ne reconnaîtra pas la valeur de tes paroles" (Pr 23. 9). Aucun monument n'a jamais été élevé à la mémoire d'un critique ! Les critiques ne sont que des spectateurs ; ils ne font pas partie du jeu ! Pourquoi leur accorder de l'importance quand vous n'avez pas assez de temps à consacrer à vos amis. "Fuis la présence du sot, car tu n'apprendrais rien dans ce qu'il dit" (Pr 14.,7). Vous voulez imiter Jésus ? Alors concentrez vos regards sur Lui seul !

Pensez à offrir en cette fin d'année un exemplaire des volumes "SPPA en 366 jours", une excellente introduction aux meilleurs textes de Bob Gass !

Jeudi 27 - Prenez exemple sur Jésus (3)

"... afin que vous suiviez Ses traces." 1 P 2. 21

B-1 an : Jr 51-52 & 1 Tm 6 B-2 ans : 2 R 9-10

Jésus surmonta Son passé. Sa mère était enceinte de Lui avant d'être mariée avec Joseph. L'explication ? "...c'est par l'action du Saint-Esprit qu'elle attend un enfant" (Mt 1. 20). Essayez de donner une telle explication à vos camarades d'école ! En fait deux personnes étaient au courant de la vérité : Dieu et Marie. Sans doute on critiqua beaucoup Joseph pour avoir épousé Marie dans ces conditions. Jésus grandit avec ce passé, et pourtant nous ne lisons jamais qu'il éprouva le besoin d'expliquer Son passé ! Car "Jésus savait que Lui-même était venu de Dieu et retournait à Dieu, et que le Père avait tout mis en Son pouvoir... Il se leva et prit un linge dont Il s'entoura la taille" (Jn 13. 3-4). Votre identité vient de Dieu, pas des hommes ! Cessez donc de vous plaindre de votre éducation limitée, de la pauvreté de votre famille ou des histoires que colportent ceux qui vous ont trahi. Cessez de blâmer l'économie du pays, la politique du gouvernement, cessez de publier tous les détails de vos souffrances, ou de vous appesantir sur vos échecs. Nous avons tous des handicaps, d'une manière ou d'une autre : physiques, mentaux, émotionnels, spirituels. Dieu affirme : "Ne pensez plus au passé. Ne vous préoccupez plus de ce qui est derrière vous. Car Je vais faire du nouveau : on le voit déjà paraître ; vous saurez bien le reconnaître. Oui, dans le désert Je vais ouvrir un chemin, dans ces lieux arides, Je vais faire couler des fleuves" (Es 43. 18-19). Satan aime parler de votre passé. C'est la seule information qu'il a sur votre compte ! Mais Jésus préfère parler de votre avenir. Il est entré dans votre vie pour tourner la page du passé et donner naissance à votre avenir. Concentrez-vous sur ce qui est devant vous, pas derrière, comme Jésus l'a fait !

Vendredi 28 - Quel legs laisserez-vous ?

"Le juste mène une vie intègre..." Pr 20. 7

B-1 an : Lm 1-2 & 2 Tm 1 B-2 ans : 2 R 11-12

En fin de compte, votre vie pourra être résumée en une seule phrase. Et quelle sera cette phrase qui représentera le legs que vous laisserez derrière vous ? Si vous avez vécu une vie pleine de sens, dirigée par une vision, les gens qui seront présents à vos funérailles n'auront aucun doute à ce sujet. Certes vous n'aurez pas tout réussi, mais l'important n'est pas là : "Le juste mène une vie intègre, heureux les enfants qu'il laisse après lui !" (Pr 20. 7). L'exemple de votre vie constitue votre plus beau legs, et ne l'oubliez pas, vous n'avez qu'une vie. Ne gaspillez donc pas votre chance ! 1- Laissez derrière vous un legs qui ait une grande valeur. Dans son livre "Leadership Gold", John Maxwell a écrit un chapitre intitulé : "N'envoyez pas les canards à l'école des aigles !" Et dans ce chapitre il écrit : "Les canards ne sont pas censés se comporter comme des aigles ! Et ils n'en ont pas la moindre envie ! Ce qu'ils sont correspond à ce qu'ils doivent être. Les canards sont experts dans certains domaines, c'est ce qui fait leur force et leur spécialité." Vous êtes expert dans certains domaines, faites-en profiter les autres. 2- Laissez derrière vous un legs d'encouragement. Un proverbe dit : "Certains créent une atmosphère de bonheur où qu'ils aillent tandis que d'autres laissent un sentiment de bonheur derrière eux dès qu'ils partent !" Etes-vous le genre de personne qu'un ami, dans vingt ans, appellera seulement pour dire : "Je n'aurais jamais réussi sans toi !" 3- Laissez derrière vous un legs d'engagement. Notre énergie et notre force sont décuplées lorsque nous investissons notre enthousiasme et nos talents dans un but cher à Dieu. Poursuivez, tout au long de votre vie des buts qui soient beaucoup plus grands que vous-mêmes. Certes vous ne vivrez pas indéfiniment, mais votre legs peut continuer d'exister à travers l'impact que votre vie aura sur les autres. 4- Laissez aussi un legs d'amour. Jon Gordon a dit : "Ma mère s'est éteinte il y a quelques années maintenant. Je ne me souviens plus de ses fautes, de ses erreurs, et des désaccords qui s'élevèrent entre nous ici ou là. Après tout, personne n'est parfait. Mais ce dont je me souviens, c'est de son amour. Son legs a été d'apprendre à aimer et cet héritage traversera bien des générations encore à venir !"

"Ainsi, nous ne serons plus des enfants, ballottés, menés à la dérive à tout vent de doctrine..." Ep 4. 14

B-1 an : Lm 3-5 & 2 Tm 2 B-2 ans : 2 R 13-14

Dieu est bien moins légaliste que beaucoup de Ses enfants ! Pourtant Il a souvent exigé dans Sa parole de ne pas faire ceci ou cela. Pourquoi ? Pour nous empêcher d'être "menés à la dérive par tout vent de doctrine", en particulier ceux inventés par les croyants... trop légalistes ! Voyons quelque uns de Ses "interdits". 1- Ne vous faites jamais de souci. Chaque jour de notre vie est planifié par Lui. Il s'occupe de tout (Mt 6. 25-34). 2- Ne cédez jamais à la peur. Il vous a promis un esprit d'audace, pas un esprit de frayeur (2 Tm 1. 7). 3- N'essayez pas de comprendre Ses plans ou Ses voies. Votre intelligence en serait incapable. Faites-Lui simplement confiance (Pr 3. 5-6). 4- Ne ressassez pas votre passé. Concentrez vos regards et vos efforts sur l'avenir. Il est capable de faire toutes choses nouvelles (Es 43. 18-19). 5- Ne faites confiance ni aux opinions des autres ni à vos émotions. Recherchez plutôt Sa sagesse (Es 55. 8-9). 6- Ne permettez pas à votre sentiment de culpabilité d'empoisonner vos jours. Une fois confessés, vos péchés sont oubliés à jamais (Ps 103. 11-12). 7- Ne vous plaignez pas de vos faiblesses. Vous n'avez besoin que de vous appuyer sur Sa force, et Il vous rendra fort ! (Es 41. 10). 8- Ne laissez pas le désespoir vous paralyser. Dieu est proche de vous et saura vous sauver (Ps. 34. 18-19). 9- Ne recherchez pas les choses que vous offre le monde. Elles risquent de faire obstacle à la bonne relation que vous pourriez avoir avec votre Père (Mt 6. 33). 10- N'enviez pas les choses que possède votre voisin. Dieu dans Sa richesse peut vous combler au-delà de toute espérance (Ps 103. 2-5 ; Ep 3. 20). 11- Ne vous sentez jamais seul. Il est là à tout moment, prêt à vous soutenir et à vous encourager (Jos 1. 9). 12- Ne vous laissez pas dominer par les mauvaises nouvelles. Au contraire remplissez votre esprit de pensées enrichissantes, apaisantes, encourageantes... etc" (Ph 4. 8). Remarquez que chacun de ces "interdits" débouche sur une bénédiction. Sachons les trouver !

Dimanche 30 - La méthode de travail de Dieu

"J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver..." Es 46. 10

B-1 an : Ez 1-3 & 2 Tm 3 B-2 ans : 2 R 15-16

Savez-vous comment travaille généralement un bon metteur en scène de cinéma ? Il filme d'abord la scène finale, l'apothéose du film, puis il revient en arrière pour filmer les autres scènes qui culmineront sur cette scène finale. C'est aussi la méthode de travail de Dieu ! Ecoutez Ses propres paroles : "J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver ; et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli" (Es 46. 10). Autrement dit, Dieu décide d'abord du but à atteindre, ensuite Il choisit la démarche à suivre. Voilà pourquoi Il n'est jamais nerveux et anxieux, alors que nous ne cessons de l'être ! Car Il a déjà précisé la conclusion de l'aventure. Vous vous débattiez avec bien des problèmes aujourd'hui, mais Il sait que vous vous en sortirez, parce qu'Il a déjà planifié l'issue de chaque problème (Jr 29. 11). Avant de construire quoi que ce soit, il faut avoir des plans. Dieu est un architecte parfait : Il prévoit les moindres détails de Ses plans. Quand vous êtes désemparé, il vous suffit de vérifier le plan et les spécifications de la construction, de consulter ce que le divin architecte a prévu à l'avance. Parfois vous vous demandez : "Pourquoi dois-je traverser une telle épreuve ? Pourquoi dois-je attendre aussi longtemps pour en voir l'issue ? La réponse arrive : "Qu'indique le plan ? Que demandent les spécifications ? Ce que Dieu construit résistera à toutes les tempêtes et à toutes les pressions. N'oubliez pas que la qualité de la construction exige beaucoup de temps. Son nom ne s'associe pas avec du travail mal fait ! Quand vous êtes vraiment sûr du but à atteindre, les circonstances, quelles qu'elles soient, ne peuvent plus vous intimider, car vous savez, sans l'ombre d'un doute que tout s'accomplira selon Son plan et la destinée qu'Il vous a tracée. Ayez un peu de patience ; faites-Lui confiance !

"Veillez à mettre en pratique les dispositions de l'alliance que Dieu a conclue avec vous, afin de réussir dans toutes vos entreprises" Dt 29. 8

B-1 an : Ez 4-6 & 2 Tm 4 B-2 ans : 2 R 17-18

David voulait construire le Temple, mais Dieu choisit Salomon pour le faire à sa place. Nos désirs diffèrent souvent de ceux de Dieu, aussi devons-nous toujours Le consulter avant de prendre toute décision. D'habitude, Dieu nous révèle Ses plans seulement étape par étape. Si votre désir de faire quelque chose perdure longtemps, il est très probable que Dieu est en train de vous pousser à cela (Ph 2. 13). Recherchez les signes avant-coureurs. Ecoutez Son esprit. En prière, évaluez l'importance de chaque décision. Apprenez à répondre vite à la voix de Dieu. Rejetez tout ce qui engendre en vous le doute et le scepticisme. Jésus accorda davantage de son temps précieux à la femme du puits de Samarie qu'aux Pharisiens, car Il la savait affamée de vérité alors qu'ils étaient sceptiques. Demandez à Dieu de la sagesse et attendez-vous à en recevoir ! Et ne soyez pas sélectif dans vos choix concernant les personnes qui vous transmettront les conseils divins. Après tout, Dieu utilisa un jour un âne pour s'adresser à un homme ! Sa parole affirme : "Si la sagesse fait défaut à l'un de vous, qu'il la demande... elle lui sera donnée." (Jc 1. 5). La sagesse est la capacité à interpréter les événements en accord avec le regard de Dieu. Quel avantage ! Mais comment acquérir de la sagesse ? Ecoutez : "Découvrir Ta parole apporte la lumière ; elle donne de la sagesse... (Ps 119. 130). En vous accordant Son salut Dieu renouvelle votre intelligence parce que c'est la planche à dessin où Il préparera votre avenir. Exercer notre esprit devrait devenir la priorité de notre vie. "Prêtez attention à tout ce qui est bon... vrai, respectable, juste... Mettez en pratique ce que vous avez appris..." (Ph 4. 8). N'excusez plus vos échecs. Refusez de vous laisser enliser dans vos revers. Cessez de blâmer les autres. Soulignez en rouge la date d'aujourd'hui sur votre calendrier et déclarez que les meilleurs jours de votre vie vont commencer !

Mardi 1 novembre - Voulez-vous témoigner ?

"Nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu..." Ac 4. 20

B-1 an : Ez 7-9 & Tt 1 B-2 ans : 2 R 19-20

Lorsque Pierre et Jean font cette déclaration, peu après leur arrestation c'est un peu comme s'ils avouaient être physiquement incapables de demeurer silencieux sur leur relation avec leur Maître. Jérémie déclarait que la parole du Seigneur était comme un feu dévorant, un marteau à même de briser un roc (Jr 23. 29). Les Chrétiens des premiers siècles étaient prêts à sacrifier leur vie plutôt que refuser de témoigner de leur foi. De nos jours, dans nos sociétés occidentales, combien de Chrétiens seraient prêts à prendre le même chemin ? Les disciples de Jésus ne disposaient pas des techniques audiovisuelles qui sont les nôtres, ni les pages imprimées de nos Bibles, mais ils ne pouvaient se taire. Presque malgré eux, ils ouvriraient la bouche en toute occasion pour raconter ce qu'ils avaient vécu auprès de Jésus, décrire les miracles dont ils avaient été témoins, relater l'enseignement qu'ils avaient reçu de leur Maître. Que nous manque-t-il pour faire de même ? Une relation profonde et sincère avec Jésus, une intimité de tous les instants, une confiance en Lui inattaquable. Les gens de leur époque pensaient que cette audace à témoigner venait du fait qu'ils avaient vécu pendant trois ans près de Jésus (Ac 4. 13). Mais le secret de leur audace n'était pas là. Elle venait du fait que désormais Jésus vivait en eux. Son Esprit avait transformé leur cœur et leur intelligence. Etre près de Jésus ne suffisait pas. Après tout Pierre était près de Jésus lors de Son arrestation à Gethsémané. Cela ne l'empêcha pas de Le renier trois fois. Aller régulièrement à l'église, "sentir" la présence de Jésus dans cet environnement ne fera pas de vous des disciples audacieux et prêts à témoigner en tout temps. Jésus exige notre entière soumission à Ses commandements si nous voulons connaître la puissance qui est Lui et qui fera de nous des témoins véritables. Car c'est notre mission depuis Son départ : "Vous recevrez de la puissance quand l'Esprit saint viendra sur vous, et vous serez Mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre" (Ac 1. 8).